

au-dessus des intérêts et des sympathies naturelles. Quelques-uns de nos frères catholiques venus de France ne l'ont pas toujours assez compris. Trop préoccupés de l'honneur et du prestige de leur pays, ils ont trop facilement excusé ou atténué les crimes des malfaiteurs politiques qui perdent leur patrie et qui s'acharnent à la débaptiser depuis trente ans. Ils n'ont pas assez compris que cette inopportune et aveugle bienveillance ne s'inspirait ni d'une charité de bon aloi ni d'un vrai patriotisme, mais qu'elle était parmi nous un étonnement pour les sages et un scandale pour les simples.

Qu'ils nous permettent de le leur dire en toute sincérité et toute bienveillance : ils peuvent peut-être mieux que personne combattre et enrayer le mal que font au milieu de nous la franc-maçonnerie, la mauvaise littérature et la propagande d'impiété, à la condition que, au lieu de chercher à nous tromper, ils nous éclairent sur la gravité du mal qui dévore la France et la perdra, si Dieu n'a pas pour elle des miséricordes qu'il n'a faites encore à aucune autre nation. Qui sait si la tempête qui les a jetés en grand nombre sur nos rivages ne les y a pas amenés pour cette œuvre d'apostolat et de préservation à laquelle personne ne devrait être aussi bien préparé !

Au moins, s'ils ne le font pas, s'il leur est peut-être trop pénible et douloureux de s'y condamner, qu'ils aient le courage chrétien de supporter sans indignation sinon, sans tristesse, ceux des nôtres qui s'acquittent de ce devoir envers l'Eglise et envers leur pays, et qu'ils n'entreprennent ni de les déconsidérer ni de les décourager. Aussi bien risqueraient-ils d'y perdre non seulement leur temps, mais des sympathies que leur méritent justement leurs vertus comme leurs infortunes, et de donner une idée défavorable et peut-être injuste de leur catholicisme.

Je laisse à d'autres de dire si un grand nombre de catholiques de France n'ont point préparé, sans s'en rendre compte, par leur aveuglement, les maux extrêmes dont ils souffrent. Ce que je sais et ce qu'il faut dire, c'est qu'aveugler l'opinion des autres pays chrétiens et ne pas l'éclairer sur les événements qui se passent en France, sur leur portée véritable et sur leurs vraies causes, c'est faire le jeu de la franc-maçonnerie et de l'impiété et préparer le même succès à la guerre contre Dieu et contre toute idée religieuse.